

*À mon mari Serge Bialkiewicz  
À mes enfants, Joël-Alexis et Raphaële*

*À mes patientes,  
qui m'ont encouragée à écrire ce livre*



## Préface

Je connais les qualités personnelles et professionnelles du Dr Claire Bialkiewicz depuis plusieurs décennies.

Elle a longtemps enseigné, et ses cours et ses participations aux différents colloques ont été très appréciés. Ses articles font également autorité.

Ses nombreuses patientes ont recours à son écoute attentive, à ses conseils éclairés, à son diagnostic pertinent et à ses prescriptions efficaces. Pour elle, seul le résultat compte, et son approche lui permet de choisir au mieux le traitement allopathique ou homéopathique adapté à chaque cas.

Cet ouvrage est le reflet de sa longue expérience professionnelle. Clair et structuré, il permet de comprendre les grands principes de l'homéopathie, ainsi que la subtilité et la pertinence des traitements homéopathiques. Elle y expose avec une grande pédagogie le domaine complexe que représente la gynécologie, une spécialité qui touche au plus profond de l'être humain.

Un grand merci, docteur Claire Bialkiewicz, pour votre ouvrage. Je suis persuadé que vos patientes – ou toutes les femmes soucieuses d'être informées – auront beaucoup de plaisir à le lire et à le partager avec leurs amies.

Docteur Albert-Claude QUEMOUN

*Ex-chargé de cours et conseiller scientifique*

*à la faculté de médecine de Paris-XIII*

*Président de l'Institut homéopathique  
et scientifique*

*Ex-vice-président de la Société française  
d'homéopathie*

## Introduction

J'aurai attendu plus de quarante ans pour écrire un ouvrage destiné aux femmes qui n'ont jamais hésité à me faire confiance. Longtemps rejetée par la médecine officielle, l'homéopathie a désormais conquis sa place. Médecine efficace, naturelle et convenant à toutes, elle constitue souvent<sup>1</sup> une solution alternative à l'allopathie.

Aux femmes et aux jeunes médecins j'ai à cœur de transmettre grâce à ce livre quelques clés essentielles sur l'homéopathie et, en particulier, les résultats remarquables que j'ai pu observer sur la santé des femmes, leur confort, les bénéfices qu'elles peuvent y trouver lors des grandes étapes de leur vie. À chaque âge ses petits désagréments ou ses vraies pathologies, ses inquiétudes, ses douleurs : puberté, sexualité, libido, fertilité, troubles menstruels, grossesse, ménopause, cancers, vieillissement. Avec toutes les répercussions éventuelles sur le moral.

---

1. La médecine homéopathique ne saurait en aucun cas se substituer à la médecine allopathique dans le cas de pathologies lourdes comme le cancer (*cf.* p. 167 *sq.* du présent ouvrage).

Dans chaque situation, l'homéopathie peut apporter une réponse adaptée, naturelle, se montrer une solution ou un complément efficace à la médecine allopathique.

L'homéopathie est une médecine à part entière, qui étudie l'individu dans sa globalité, et une méthode thérapeutique exigeante, soumise à des lois rigoureuses. Elle n'est d'ailleurs plus une curiosité suspecte pour la majorité des Français, car les dernières statistiques montrent que plus des deux tiers d'entre eux ont déjà fait confiance à nos petites granules. Des médicaments comme ARNICA, NUX VOMICA, GELSEMIUM, mais aussi APIS, COFFEA CRUDA, IGNATIA... ont secouru bien des gens. Il existe ainsi des centaines de remèdes d'origine végétale, animale ou minérale, dont la fabrication se fait sous la stricte surveillance du Codex, le code des pharmaciens.

En 1984, la Sécurité sociale a reconnu le médicament homéopathique, mais les laboratoires de l'époque n'avaient pas les moyens d'entreprendre une vraie recherche et de s'imposer dans les milieux hospitaliers. C'est donc nous, médecins généralistes et médecins spécialistes, qui apportons chaque jour la preuve de son efficacité.

Mes patientes souhaitant en savoir plus, je leur ai longtemps promis d'écrire le livre qui répondrait à toutes leurs questions. C'est désormais chose faite. Chaque femme saura se reconnaître au fil de ces pages, où elle pourra trouver, je l'espère, les recommandations utiles à l'amélioration de sa vie quotidienne, comme au recouvrement de sa pleine santé.

Première partie

BÉNÉFICES ET PRINCIPES  
DE L'HOMÉOPATHIE





La médecine homéopathique, qui consiste à soigner à partir de quantités infinitésimales de substances, est universellement connue et reconnue. Pourtant, nombreux sont ceux qui, aujourd'hui encore, la confondent avec la médecine douce ou la phytothérapie. C'est pourtant une façon de soigner à part entière, découverte et attestée par des médecins, enseignée, qui n'a plus à faire ses preuves, ou plutôt qui les fait tous les jours par la guérison de patients. L'un des principes de base est que, contrairement à l'allopathie qui attaque de front l'agent agresseur, le germe microbien par exemple, l'homéopathie incite l'organisme à réagir par lui-même. Comment quelques traces seulement de substances végétales, minérales ou animales, peuvent-elles influencer l'organisme et faire recouvrer la santé, alors que ces mêmes substances, utilisées à des doses plus importantes, deviennent pathogènes? Ce sont les découvertes du Dr Samuel Hahnemann qui ont permis d'établir les trois

critères sur lesquels repose la médecine homéopatique: la loi de similitude, la loi de l'infinitésimalité et le principe de totalité.

## Les grands principes d'action

L'homéopathie est une méthode thérapeutique qui repose sur trois grands principes de base, découverts et démontrés par le Dr Hahnemann. Ce sont des lois contrôlables et reproductibles d'une médecine humaine. La preuve expérimentale lui confère son caractère irréfutable.

**La loi de similitude:** elle est la clé de voûte de l'homéopathie. Une substance produisant certains symptômes chez une personne saine est de nature à guérir un malade souffrant de ces mêmes symptômes. La médecine allopathique s'appuie, elle, sur la loi des contraires, la lutte contre les symptômes; elle lance une guerre déclarée à la maladie, par tous les moyens destructeurs, au détriment quelquefois du malade.

**La loi d'infinitésimalité:** l'action de la substance n'est thérapeutique qu'à doses infinitésimales. Les remèdes se présentent sous différentes formes:

granules, globules, teintures mères, liquides en flacon – souvent des complexes, c'est-à-dire constitués de plusieurs substances ; la posologie est alors exprimée en gouttes –, ampoules buvables, triturations, pommades, suppositoires, sirops. Les substances de base, végétales au départ, se sont élargies par la suite aux métaux, aux minéraux, aux organes ou sécrétions animales, etc. Sous quelque forme que ce soit, ces préparations aux noms latins ont subi des dilutions à différentes hauteurs.

***Le fameux sigle « CH »,  
qu'est-ce que c'est ?***

Le nom latin est suivi, le plus souvent, de la mention « CH », pour « centésimale hahnemannienne », ou « DH », pour « dilution hahnemannienne au dixième », ou encore « K », pour les « dilutions korsakoviennes », du nom du professionnel de santé russe, Semen Korsakov (1788-1853). La dilution à 1 CH, par exemple, c'est un volume de teinture mère – la substance active dont la toxine déclenche les mêmes symptômes que ceux observés – pour quatre-vingt-dix-neuf volumes de solvant. L'homéopathie est une science d'une précision infinitésimale. Les granules existent en différentes dilutions centésimales : 4 CH, 5 CH, 7 CH, 9 CH, 15 CH, 30 CH. Selon la pathologie et la personne, le médecin décidera de la dilution. Les dilutions korsakoviennes relèvent, elles, d'un autre type de fabrication, et l'expression

de leur dosage se fait en 100 K, 200 K – le chiffre ne doit pas faire croire à une efficacité du remède supérieure à ceux en CH, le procédé est juste d'une autre nature. On prescrit aussi des triturations, présentées en poudre, préparées avec des dilutions choisies. La posologie est alors indiquée en petites cuillères mesure.

Outre la dilution, l'ensemble de ces produits fait également l'objet d'une dynamisation, c'est-à-dire d'un procédé pour «secouer» les substances afin de les rendre énergétiques.

Certaines de ces souches sont sensibles à leur antidote, apte à faire écran ; c'est pourquoi, souvent, le médecin homéopathe recommande de ne pas abuser de café, de thé, de ne pas absorber de menthe, durant le traitement.

**Le principe de globalité :** l'individualisation du malade est d'une importance capitale. Chaque être est distinct, il réagit différemment selon son tempérament et d'autres critères, comme le terrain, le psychisme ou l'hérédité, par exemple. Pour Hahnemann, «c'est la totalité des symptômes que doit retenir le médecin». Il n'a jamais été partisan d'une médication identique dont la généralisation aboutirait à une méthode, à une discipline sans âme. L'homéopathie ne soigne pas une maladie, mais un malade.

C'est ainsi que la consultation homéopathique vise deux objectifs : le premier, propre à toute

démarche médicale, est d'aboutir à un diagnostic ; le second, spécifique, correspond à la recherche du produit le plus approprié à l'ensemble des manifestations présentées par le patient.

En effet, deux personnes atteintes de la même affection ont des symptômes similaires de la maladie, mais ceux-ci peuvent être accompagnés de signes différents selon les modes réactionnels propres à chacun. Aussi les deux sujets recevront-ils des traitements homéopathiques distincts.

L'homéopathe fait suivre l'examen clinique d'un entretien avec le patient, de manière à détecter les manifestations d'accompagnement de la maladie, sur lesquelles la médecine classique ne s'attarde généralement pas. L'homéopathe recherche les symptômes clés, qui sont souvent anodins, mais significatifs. Car, pour un même problème, le traitement homéopathique varie selon le terrain prédominant de l'individu, déterminé par sa constitution et sa diathèse. Cette notion de terrain est présente dans toutes les médecines traditionnelles.

Contrairement aux idées reçues, on peut parler de médicament homéopathique au sens légal du terme. Les traitements homéopathiques sont inscrits à la pharmacopée française ainsi qu'à son homologue européenne. De plus, ils disposent d'une autorisation de mise sur le marché.

Les remèdes ont cinq types d'origines. Les matières premières sont appelées « simples » ou « souches » ; il en existe plus de 3 500 servant pour

les dilutions, mais seules 1 603 sont officiellement reconnues et remboursées :

- *Les plantes* constituent un réservoir important de médicaments homéopathiques. Une grande partie de la substance médicale homéopathique provient de macérations de plantes qui appartenaient déjà à la médecine officielle avant Hahnemann ; aussi, plus de 1 200 souches végétales composent les remèdes homéopathiques d'origine végétale. Il est à noter que, suivant le principe de similitude, les plantes utilisées sont très souvent toxiques. Ainsi, l'ARNICA MONTANA contient de l'arnicine, un poison pour l'organisme, qui ne doit pas être ingéré : il peut provoquer, à forte dose, une tachycardie et une paralysie. La belladone contient divers alcaloïdes tels que l'hyoscyamine et l'atropine, ce qui ne l'empêche pas d'être utilisée, en particulier dans le traitement des inflammations. Le strychnos NUX VOMICA, plus connu sous le nom de vomiquier, est la source principale de la strychnine, un autre puissant alcaloïde ; pourtant, il s'agit d'une des plantes les plus employées dans l'industrie homéopathique.

- *Les substances animales* sont aussi privilégiées : LACHEISIS MUTUS – le venin de crotale – ou SEPIA OFFICINALIS – l'encre de seiche –, par exemple, sont couramment prescrites, respectivement pour le traitement de l'hypertension nerveuse et des nausées de la grossesse. Certains animaux peuvent être

utilisés entièrement dans la fabrication de remèdes ; l'exemple le plus typique est celui de l'APIS MELLIFICA, l'abeille domestique, traitée dans son intégralité pour soigner des œdèmes rosés, chauds, qu'ils soient infectieux – angines –, rhumatismaux – arthrites – ou consécutifs à des piqûres d'abeilles, conformément au principe de similitude.

- *Les composés ou éléments chimiques* sont de deux types : il y a d'une part les minéraux – lesquels sont souvent extraits de milieux naturels, tels NATRUM MURIATICUM, le sel de mer, ou PHOSPHORUS, le phosphore – et d'autre part les métaux – tirés de sources chimiques pures – ou les composés organiques. L'exemple le plus probant de ce type de remède est l'HEPAR SULFURIS CALCAREUM, plus connu sous le nom d'HEPAR SULFUR, qui résulte de la trituration au rouge d'un mélange de coquilles d'huîtres et de fleurs de soufre, qui contient essentiellement du sulfure et des polysulfures de calcium : il est utilisé aussi bien dans le traitement des démangeaisons, des rhumatismes et de la goutte que dans les processus suppuratifs.

- *Les substances microbiennes* peuvent aussi intervenir dans la fabrication des remèdes homéopathiques. Elles sont à diviser en deux catégories : les biothérapeutiques et les hétéro-isothérapeutiques.

Les biothérapeutiques sont obtenus grâce aux microbes. Il arrive aussi que ces souches soient fabriquées à partir de sécrétions, pathologiques



ou non. L'archétype de ce remède est l'OSCILLO-COCCINUM, le plus connu du grand public, le plus consommé aussi. Il est fabriqué à partir d'un autolysat filtré de foie et de cœur de canard de Barbarie, et employé dans la prévention et le traitement des états grippaux. LUESINUM et PSORINUM, deux sérosités provenant respectivement d'un chancre syphilitique et d'une vésicule de la gale, sont fréquemment mis à contribution dans l'industrie homéopathique.

Les hétéro-isothérapiques proviennent, quant à eux, directement de l'entourage du malade, par exemple des allergènes.



## Définir le profil du patient : constitutions, diathèses et tempéraments

Constitutions, diathèses et tempéraments se combinent chez le patient, de façon subtile, et nourrissent le cœur du diagnostic du médecin homéopathe. Une diathèse sera plus volontiers associée à telle ou telle constitution.

### Les constitutions

Les constitutions sont les morphotypologies des patients, c'est-à-dire étymologiquement leur « genre de forme ». L'homéopathie en distingue trois, qui permettent de faire une première classification des patients selon leur morphologie, qui en dit long sur les symptômes qu'ils sont à même de développer. La constitution est diagnostiquée par l'homéopathe au vu de plusieurs critères d'examen : l'aspect général de la silhouette, l'attitude, les

articulations, la démarche, la denture, les gestes, la forme des membres – en général en rapport avec la silhouette –, celle des mains et de la voûte palatine. Nous ne sommes jamais « tout en un », mais des traits prédominent.

La mentalité, la pratique ou non d'une activité physique, les préférences alimentaires et climatologiques, les conduites addictives – propension ou non à l'alcool, au tabac – sont autant d'indicateurs, ou de modulateurs, qui orientent vers telle ou telle constitution.

À chaque constitution correspond une diathèse préférentielle.

Les trois constitutions sont le type carbonique, le type phosphorique et le type fluorique.

### *La constitution carbonique*

Le carbonique est petit, assez large voire trapu, avec des articulations épaisses. Il a une démarche un peu lourde, se déhanche quand il se presse. Il se tient droit, mais il n'est guère agile, encore moins souple. Il semble comme embarrassé par son corps, avec des mains carrées, épaisses, même si ses gestes peuvent être précis. Il est capable de se montrer brillant, et termine toujours un travail commencé.

Il a une bonne denture, doit lutter contre les raideurs articulaires, l'embonpoint, pallier aussi la rétention d'eau parce que c'est un sédentaire. Il a tendance à l'excès d'acide urique, à l'hypertension, aux problèmes cardio-vasculaires, bronchitiques,

pulmonaires, aux allergies, rhumatismes et calculs. Il supporte mal l'humidité.

C'est souvent – encore une fois rien n'est systématique – quelqu'un de responsable, de décidé, capable de maturité. Il n'est pas rapide, mais il est sûr. Il est parfois d'un tempérament anxieux et il n'accepte pas d'être dérangé.

La psore – l'une des diathèses – est proche de cette constitution.

Remède de base : CALCAREA CARBONICA.  
Exemples types: Raymond Barre, Josiane Balasko.

### *La constitution phosphorique*

Le phosphorique est longiligne, avec un grand front, une élégance naturelle, mais les omoplates décollées à l'extrême, les os un peu saillants. Il est vif et souple, assez félin, avec des mains longues et des doigts fins. Il n'a pas de très bonnes dents.

Il aime la mer, a besoin d'activités, de diversité. C'est quelqu'un de très sociable, de volontiers séducteur.

C'est aussi un émotif, sujet à des sautes d'humeur, qui fait preuve de beaucoup de créativité. Il se fatigue et s'ennuie vite.

Le tuberculisme – autre diathèse – est proche de cette constitution.

Remède de base: CALCAREA PHOSPHORICA.

Exemples types: Jacques Chirac, Carole Bouquet.

### *La constitution fluorique*

Le fl uorique est mince, avec des angles saillants et des membres tout en longueur. Il est extrêmement souple, au point de tendre à l'hyperlaxité – élasticité excessive de certains tissus. Ses mains sont osseuses, ses ongles mous, ses dents triangulaires, avec une tendance à se chevaucher. La mâchoire supérieure déborde sur la mâchoire inférieure – rétrognatisme. Adolescent, il est souvent client de l'orthodontiste.

Il est facilement agité, indécis, inquiet. La montagne le calme et l'activité draine son énergie désordonnée.

Il est souvent maladroit, avec des gestes hasardeux et heurtés, mais, pris de passion, il peut se montrer brillant, même s'il est fantasque et supporte mal les contraintes.

Il n'y a pas de diathèse de prédilection. Remède de base: CALCAREA FLUORICA.

Exemples types: Rudolf Noureev, Marie-Claude Pietragalla.